

(RE) CONNAISSANCE DE L'ARCHITECTURE DES ÉGLISES AU QUÉBEC



Journée d'étude



CHAIRE

**de recherche du Canada
en patrimoine urbain**

ESG UQÀM

(RE) CONNAISSANCE DE L'ARCHITECTURE DES ÉGLISES AU QUÉBEC

L'état de nos connaissances sur l'architecture des églises au Québec—encore tributaire des préférences identitaires des années 1970 et de la vision selon laquelle le classement comme « bien culturel » est l'outil privilégié de conservation patrimoniale—nous apparaît aujourd'hui comme une structure inachevée et très instable. Cette construction historique est de surcroît remise en question par le développement de nouvelles perspectives de recherche, elles-mêmes ancrées dans le contexte actuel de pluralisation des référents culturels et l'éclatement de la notion de patrimoine. Ainsi, dans la mesure où les connaissances historiques constituent l'assise sur laquelle est édifiée la reconnaissance patrimoniale, force est de constater qu'il reste un immense travail à faire pour arriver à une vue d'ensemble qui soit quelque peu cohérente.

En particulier, les églises érigées à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e—celles qui sont les plus nombreuses dans le paysage architectural d'aujourd'hui—sont tout aussi mal connues qu'elles sont dépréciées par un regard teinté de romantisme, qui cherche dans l'histoire les prémices d'une modernité étroitement définie. Aujourd'hui, on s'aperçoit que plusieurs églises dites 'excédentaires', menacées de vente et de destruction, ont à peine été étudiées, alors que d'importantes recherches récentes n'ont pas encore été intégrées à notre compréhension générale de l'histoire architecturale du Québec.

En outre, le débat de société au sujet de la laïcité tarde à redonner une signification commune à ces monuments, à les réintégrer dans un nouveau cadre signifiant (à la différence des châteaux et palais d'Ancien Régime en France, par exemple). Plus largement, des périodes historiques entières sont survalorisées par rapport à d'autres, et cet état des connaissances est en fort décalage par rapport au corpus des églises existantes. Ainsi, la trame de nos connaissances laisse trop souvent échapper les monuments qui soulèvent des questions urgentes en matière de conservation.

Ancrée dans la programmation scientifique du CELAT pour 2017-2023, la journée d'étude aborde les processus de pluralisation de la société québécoise dans une perspective historique à travers un objet bien circonscrit : l'architecture des églises. Les communications mettront en évidence comment, dans l'architecture des églises, on peut lire les stratégies et les positionnements des diocèses catholiques (en particulier ceux de Québec et de Montréal) les uns par rapport aux autres, d'une part, et face aux autres confessions religieuses qui prolifèrent dans l'espace public au XIX^e siècle, d'autre part. Il est essentiel de mieux comprendre les raisons derrière la multiplication des référents formels et stylistiques de l'époque—qui établissent autant d'associations culturelles : françaises, romaines, médiévales, etc.—, car il s'agit d'un phénomène sans précédent.

Photos Marc Grignon (Église Saint-Sauveur, Québec; Église de l'Immaculée-
Conception, Montréal; Église Saint-Cœur-de-Marie, Québec)



PROGRAMME DE LA JOURNÉE

8h30 : Accueil du public et des participants

9h00 : Mot de bienvenue

9h10-10h20 : ATELIER I :
LES ARCHITECTES, LEUR CLIENTÈLE ET LEUR PRATIQUE.

- Nicola Pézolet, professeur d'histoire de l'architecture, Département d'histoire de l'art, Université Concordia : « *La Construction des Églises* : Réflexions sur le directoire pastoral de la Commission diocésaine de liturgie de Montréal (1965). »
- Josée Laplace, post-doctorante, Département des études urbaines et touristiques, UQAM : « Dimension expérientielle et histoire(s) dans les églises. »

10h20 : Pause

10h50-12h00 : ATELIER I :
LES ARCHITECTES, LEUR CLIENTÈLE ET LEUR PRATIQUE (SUITE).

- Jean-René Thuot, professeur d'histoire, Université du Québec à Rimouski : « Au-delà du religieux : la transmission d'une expertise en bâti sur les chantiers paroissiaux de la vallée laurentienne, 1760-1870. »
- Luc Noppen, professeur d'histoire de l'architecture, Département des études urbaines et touristiques, UQAM : « De l'avenir des églises classées (nefs historiques). »

12h00-13h30 : Pause midi

13h30-14h40 : ATELIER II :
ARCHITECTURE, DÉCOR ET ORNEMENT.

- Agueda Iturbe-Kennedy, Ph. D., Sorbonne/Université Laval : « Le vitrail religieux à Québec : connaissance et méconnaissance de son rôle dans l'architecture de la seconde moitié du XIX^e siècle aux débuts du XX^e siècle. »
- Véronique Bellerose, MA, Histoire de l'art, UQAM : « Passage de la figuration à l'ornementation dans les décors d'églises québécoises au tournant du XX^e siècle. »

14h40 : Pause

15h10-16h20 : ATELIER II :
ARCHITECTURE, DÉCOR ET ORNEMENT (SUITE).

- Pierre-Edouard Latouche, professeur d'histoire de l'art, UQAM : « Pour en finir avec l'historicisme : l'architecture religieuse de Joseph Venne (1858-1925). »
- Marc Grignon, professeur d'histoire de l'art, Université Laval : « Georges-Emile Tanguay et le vocabulaire néo-roman dans l'architecture ecclésiastique. »

16h30-17h00 : Synthèse/mot de clôture

